



# Les élèves étrangers et l'enseignement de l'allemand

Une enquête sur le cycle inférieur du Lycée Technique

Un test que tous les élèves du cycle inférieur du Lycée Technique de Bonnevoie ont subi met en évidence l'échec de l'enseignement de l'allemand dispensé aux élèves étrangers, classes à régime normal et à régime francophone confondues, et la nécessité absolue d'un changement à court terme.

Le Lycée Technique de Bonnevoie, cinquième Lycée Technique de la Ville de Luxembourg, est connu pour son fort pourcentage d'élèves étrangers (55%) et d'élèves provenant de classes du complémentaire. Ceci explique le faible effectif des septièmes (62 élèves) comparés aux huitièmes (124 élèves) où se retrouvent, après avoir passé une année dans une classe complémentaire, des jeunes qui n'ont pas réussi l'examen d'admission.

Population du cycle inférieur du Lycée Technique Bonnevoie

élèves	luxembourgeois	et étrangers
total	146	180
7e	19	43
8e	59	65
9e	68	72

Cette population spécifique ainsi que l'exiguïté des bâtiments scolaires, le manque général de matériel didactique créent des conditions particulièrement défavorables pour l'enseignement et risquent de conduire à une ghettoïsation de toute l'école en attendant que le nouvel bâtiment dont les travaux d'excavation viennent de commencer soit terminé. Au lieu de lamenter sur le niveau des connaissances et la volonté de travailler des élèves un groupe de professeurs de cette école s'est formé

pour analyser la nature des problèmes causés par la présence d'un fort pourcentage d'étrangers et de proposer des solutions concrètes.

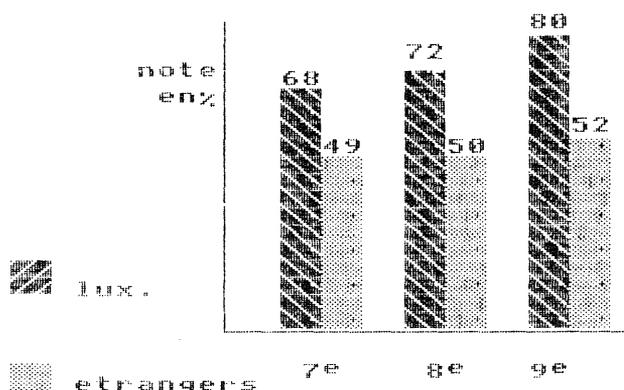
Le point de départ de leur démarche est un test d'allemand auquel ont été soumis tous les élèves du cycle inférieur. La suite de cet article sera un compte rendu de cette enquête qui a été mise à notre disposition par le groupe de travail du LTB, ce qui n'engage nullement la responsabilité de ce groupe pour le contenu et surtout les commentaires du présent article.

Le test comprenait des épreuves de compréhension, d'orthographe, de grammaire et d'expression libre et dirigée. Ces épreuves correspondaient aux connaissances qu'un élève sortant de la sixième année scolaire du primaire est censé avoir en allemand selon les critères officiels. Les résultats des élèves luxembourgeois sont en moyenne satisfaisants en 7e et 8e pour être bons en 9e. Les résultats des élèves étrangers sont nettement insuffisants et ne progressent que très faiblement dans la médiocrité.

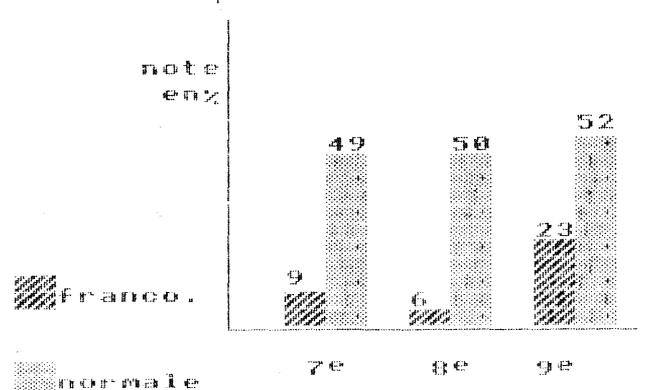
Il faut faire la différence entre les étrangers ayant effectués toute leur scolarité au Grand-Duché et fréquentant des classes du régime normal et les élèves fréquentant des classes dites francophones avec 3 heures supplémentaires d'allemand par semaine:

Les résultats des trois classes francophones, même ceux de la 9e, après laquelle le passage en régime

graphique 1: comparaison des moyennes des élèves luxembourgeois et des élèves étrangers fréquentant le régime "normal"



graphique 2: comparaison des moyennes des élèves étrangers fréquentant le régime "normal" avec ceux des élèves des classes francophones



normal devrait s'effectuer, sont absolument mauvais. Leurs camarades étrangers fréquentants les classes normales ont de meilleurs résultats, mais ne font pratiquement plus de progrès après le primaire, alors qu'ils sont censés de ne pas avoir de problèmes majeurs, différents de ceux de leurs copains luxembourgeois.

Cette statistique met en évidence l'impasse du projet des classes francophones telles qu'elles ont été conçues jusqu'à maintenant. 23% des connaissances requises en 6e primaire ne permettront certainement pas à un élève d'une 9e francophone d'être intégré dans une 10e technique ou professionnelle.

A partir des résultats des élèves étrangers dans les classes du régime normal les auteurs déduisent que ceux-ci ne sont plus en mesure d'assimiler de nouvelles formes d'usage de la langue allemande, ni dans le cours d'allemand ni dans les cours dispensés en allemand ni dans l'utilisation sociale de cette langue. Ce blocage est la conséquence d'une saturation qui se répercute logiquement le plus sur la langue dont la structure grammaticale est la plus complexe. Car n'oublions pas que ces enfants sont confrontés non seulement à quatre langues différentes mais que celles-ci sont utilisées dans des contextes de communications différents. Ils parlent la langue maternelle à la maison, le luxembourgeois avec leurs camarades, l'allemand à l'école avec l'instituteur tandis que les autres adultes leur parlent souvent en français.

Le groupe de travail qui a réalisé cette enquête propose comme alternative un régime vraiment francophone ou le français serait la langue véhiculaire

pour toutes les branches et où l'allemand serait enseigné comme nouvelle langue étrangère à partir de la 7e; le choix du régime étant laissé à la liberté de l'élève. Les deux régimes conduiraient jusqu'aux examens finaux de l'enseignement secondaire technique, qu'il suffirait d'organiser d'après les règles analogues à celles en vigueur pour le secondaire: l'élève pouvant choisir deux des trois langues (allemand, français, anglais) proposées. Deux autres possibilités pour avoir des examens comparables et équivalents serait, d'après le groupe des professeurs du LTB, une modulation du degré de difficulté ou l'introduction de différents coefficients pour le régime francophone et le régime germanophone.

La première possibilité permettra à tous les candidats de choisir parmi les trois épreuves de langue une épreuve à degré de difficulté allégé. Les élèves francophones pourraient ainsi subir une épreuve allégée en allemand et une épreuve de difficulté "normale" en anglais et allemand. La deuxième possibilité prévoit des coefficients différents qui seront pris en compte pour la promotion. Ainsi dans le régime francophone la langue française pourra avoir par exemple le coefficient 4 et la langue allemande le coefficient 2.

Il est urgent de trouver une solution au problème de la scolarisation des élèves francophones qui ne se pose pas seulement au LTB. Les propositions faites par le groupe de travail constituent une mesure transitoire efficace qui pourrait être mise en oeuvre tout de suite. Toute attentisme accroîtra le nombre de jeunes qui n'auront aucune perspective professionnelle, sauf celle du chômage ou, au plus, celle de l'ouvrier non qualifié. ff